

Jour 1

Explorer le thème des frontières

Objectifs

- Définir la notion
- Comprendre ses enjeux
- Baliser le champ d'étude

Au lieu de foncer tête baissée dans des lectures spécialisées et souvent ardues, prenons d'abord le temps de la réflexion, afin de cerner précisément les contenus du thème proposé, ainsi que les contours qu'on peut lui reconnaître.

I. Définition

I. Le sens juridique de l'expression ne pose *a priori* aucune difficulté

Une frontière désigne avant tout la limite d'un territoire. Elle présente une triple fonction :

- militaire (défensive) ;
- politique (comme limite de souveraineté) ;
- administrative (en raison du contrôle des flux qui la traversent).

Exemple

Pour entrer aux États-Unis, il faut passer le poste frontière, où des agents du pays effectuent un triple contrôle de sécurité, d'identité et des douanes.

La frontière marque une discontinuité entre des États, des sociétés, des histoires, des économies et des représentations, mais pas forcément entre des langues et des nations¹. Toute limite ne constitue donc pas en même temps une frontière, dans la mesure où cette dernière ne saurait être une donnée brute de l'expérience. Construite par l'homme, artificielle, la frontière est au territoire ce que la limite est à l'espace. Elle inclut ainsi une dimension juridique : c'est la limite de compétence d'une autorité politique.

Attention!

« Toutes les frontières, par définition, sont artificielles »².

Par conséquent, dans un registre imagé, il est possible d'évoquer la frontière entre ce qui est permis et ce qui est défendu, comme entre les différentes catégories instituées par l'homme.

1. Michel Foucher, *Fronts et frontières. Un tour du monde géopolitique*, Paris, Fayard, 1991, p. 38.

2. Roger Brunet *et alii*, *Les Mots de la géographie. Dictionnaire critique*, Paris, Reclus-La Documentation française, 1993 (2^e édition), p. 228.

Le géographe Pierre George¹ distingue trois aspects, trois morphologies de la frontière :

- une bande de terrain située aux confins de deux pays, servant à la fois, ou selon les moments, de tampon et d'interface* ;
- une ligne de démarcation ;
- une barrière défensive et fortifiée, qui peut d'ailleurs se révéler discontinue et d'une grande largeur, à la manière d'un glacis.

2. Ce sens est éclairé par l'étymologie

Le substantif « frontière » dérive d'un adjectif construit à partir du mot « front », qui désigne, dans un sens militaire, l'ensemble des places fortifiées appelées « frontières » et qui permettaient autrefois un contrôle de la zone frontalière. Ce terme se retrouve dans ceux de confrontation et d'affrontement, ce qui indique clairement sa connotation belliqueuse. En faisant face à l'ennemi, ces installations se trouvaient sur le « front », terme qui désigne aussi la partie anatomique de la tête qui peut servir à combattre, comme chez le bélier ou le taureau.

Le géographe Gabriel Wackermann écrit ainsi : « Qui dit frontière, dit affrontement réel ou potentiel, à moins que la frontière ne soit fossilisée »².

Initialement, la zone frontalière était loin de correspondre forcément au tracé linéaire que présentent les cartes des atlas. Fruits de l'histoire, les frontières ont été discutées, bornées, rectifiées, souvent contestées, ce qui a donné lieu à de nombreux conflits, à des guerres et à des traités. C'est ainsi que s'est forgée la frontière linéaire, qui nous est familière, bien qu'elle n'existe pas partout, ni toujours depuis longtemps.

Exemple

C'est le cas pour la France, dont les frontières que nous connaissons existent depuis deux siècles au plus. D'autres frontières ont souvent moins de vingt ans, comme celles de la Russie ou des pays issus de l'ex-Yougoslavie.

1. Pierre George, *Dictionnaire de la Géographie*, Paris, Presses Universitaires de France, 1970.

2. Gabriel Wackermann, *Les frontières dans un monde en mouvement*, Paris, Ellipses, 2003, p. 108.

3. Mais la notion recèle une ambiguïté fondamentale

La frontière isole, sépare, renferme. Mais, en même temps, elle unit ceux qu'elle contient, par opposition aux autres. Caractéristique d'une identité, la frontière vise à préserver la vie, les richesses, la culture de ceux qui la défendent.

Au sens figuré, la frontière protège l'intégrité du champ délimité: la religion des superstitions, ou la science des idéologies.

4. De même, en langue anglaise, « *frontier* » renvoie à l'ouverture plutôt qu'à la fermeture

En 1893, l'historien Frederick Jackson Turner (1861-1932) émet une thèse célèbre au sujet de « l'importance de la frontière dans l'histoire américaine ». Toujours repoussée plus à l'Ouest, cette frontière a, selon lui, permis la genèse des éléments caractéristiques d'une civilisation originale, fondée sur le progrès matériel et la démocratie. Bien que plutôt sauvages et hostiles, les vastes espaces disponibles aux États-Unis pendant tout le XIX^e siècle auraient en effet stimulé l'esprit d'initiative des pionniers et l'économie nationale. La société aussi s'est adaptée, l'individualisme farouche des pionniers rejetant toute forme d'oppression, contribuant ainsi à l'existence et au maintien du régime démocratique.

Références

Frederick Jackson Turner, « The Significance of the Frontier in American history », *American historical association*, Annual report fort 1893, Washington D.C., 1894, p. 199-227. Disponible gratuitement.
URL : <http://xroads.virginia.edu/~HYPER/TURNER/>

La frontière forge ainsi des caractères farouches, d'hommes capables de survivre dans un monde hostile et habitués à une vie à la dure. On en retrouve des exemples dans tous les fronts pionniers, comme le Xinjiang aujourd'hui pour la Chine, l'Amazonie, ou encore la Patagonie du début du XX^e siècle, illustrée par les nouvelles de l'écrivain chilien Francisco Coloane.

Références

Francisco Coloane, *Cap Horn*, Paris, Phébus, 2005 (1941); *Tierra del Fuego* (Terre de Feu), Paris, Phébus, 2003 (1963).

Bien que l'argumentation de Turner soit contestée, la présentation dynamique et positive de la frontière comme front pionnier marque profondément les mentalités américaines et l'histoire des États-Unis. L'exploitation idéologique, notamment au cours des années 1960, du thème des « nouvelles frontières » (la conquête spatiale ou la lutte contre la pauvreté) représente une volonté de dépassement de l'inconnu ou de ses propres limites, individuelles ou collectives, plutôt que d'opposition à son voisin et ennemi, comme ce fut le cas en Europe.

5. La frontière, un type de territoire bien particulier

Si elle n'apparaît pas complètement étanche, ce qui constitue le cas le plus fréquent, la frontière fonctionne comme une interface*, c'est-à-dire une zone d'échanges. Dans le contexte actuel de mondialisation de l'économie, les régions transfrontalières* émergent en tant qu'espaces particulièrement attractifs, car ils profitent de la complémentarité des territoires qu'ils relient.

De la même manière, au sens figuré, la frontière entre des disciplines du savoir universitaire ou des champs de la connaissance, constituent des lieux d'interférence, où peuvent se créer des rencontres fécondes et naître de nouvelles idées.

Cela explique pourquoi les frontières constituent aujourd'hui un thème à la mode, que l'on apprécie tout particulièrement pour son ambiguïté. Figées ou mouvantes, poreuses ou imperméables, sécurisantes ou innovantes, les frontières présentent de multiples visages.

II. Précisions de vocabulaire

I. Frontière et transition

Les frontières ne sont pas forcément linéaires. Leur constitution historique prouve souvent qu'elles furent initialement des zones tampons plus ou moins larges et floues. Le gradient* formé par la différence entre les deux espaces séparés s'avère ainsi tantôt brutal, tantôt progressif.

Dans le contexte actuel de la mondialisation, de nombreuses frontières apparaissent moins fermées qu'autrefois. Elles suscitent ainsi la formation de gradients très progressifs, au point que « l'effet* frontière » peut se diffuser jusque très loin à l'intérieur de chacun de ces deux espaces.

Exemple

Les usines américaines installées au Mexique (*maquiladoras*) ne concernent plus seulement les villes frontalières (Tijuana, Ciudad Juarez, etc.), comme c'était le cas depuis 1960, mais de plus en plus les villes de l'intérieur (jusqu'à Monterrey, Puebla, et même San-Chistobal-de-las-Casas, au Chiapas, depuis 2002). Cet étalement de l'effet* frontière sur l'ensemble du territoire mexicain, voire ses voisins du Sud comme le Honduras, apparaît comme l'une des conséquences du traité de libre-échange nord-américain (ALENA), entré en vigueur au 1^{er} janvier 1994.

Métaphores ayant trait à la morphologie de la frontière

Articulation : image biologique indiquant la dépendance fonctionnelle entre les espaces reliés par une frontière. En cas de blocage, les deux parties perdent ensemble leur utilité.

Bord, bordure : ces mots évoquent la limite d'un objet.

Cadre ou **enveloppe** : ces mots évoquent des objets concrets et des surfaces à deux dimensions, supports textuels, photographiques ou de peintures, ce qui renvoie indirectement à la carte géographique.

Charnière : image mécanique, ayant le même sens que celui d'articulation. Si elle se grippe, l'espace considéré ne fonctionne plus.

Gradient* : c'est un taux de variation en fonction de la distance, lequel s'exprime donc spatialement. Le gradient se révèle plus ou moins brutal.

Interface* ou **synapse*** : dans le registre physique, chimique ou biologique, ces contacts permettent les échanges. L'image biologique reste peu pertinente dans la mesure où l'échange synaptique reste, comme le prouve la neurologie, à sens unique...

Membrane et **osmose membranaire** : en biochimie, la membrane constitue à la fois le rempart défensif de la cellule contre toute intrusion et un lieu d'échanges avec l'extérieur en raison de portes d'entrée sélectives (entrée d'oxygène, de nutriments ; expulsion des déchets ou des intrus). On n'utilise guère l'image de la peau, bien qu'elle puisse remplir une fonction similaire.

2. Frontière et barrière

Les frontières fonctionnent comme des filtres, plus ou moins efficaces. Elles peuvent passer inaperçues dans le paysage, comme les limitations entre deux communes françaises, seulement indiquées par des panneaux. Mais d'autres frontières se veulent infranchissables, du moins pour les voyageurs qui ne seraient pas dûment agréés et contrôlés. Depuis la muraille de Chine, la ligne Maginot, le mur de l'Atlantique et le mur de Berlin jusqu'aux barbelés séparant les deux Corée ou encore Israël et la Palestine, cet aspect imperméable ne doit pas faire oublier l'ingéniosité de ceux qui tentèrent autrefois, et tentent encore aujourd'hui, de contourner ces barrages.

Exemple

Le Musée « Check Point Charlie » à Berlin présente des récits, photographies et d'autres témoignages des astuces trouvées par les 5 075 Allemands de l'Est qui ont tenté de passer à l'Ouest, 588 d'entre eux y ayant laissé la vie.

L'expression « faire le mur » présente ainsi un double sens en français : construire la barrière et la franchir.

Expressions géopolitiques

Frontière chaude : Ligne disputée, donnant lieu à des conflits. Son tracé risque d'être remis en question, au mieux par un accord, au pire à l'occasion d'une guerre.

Frontière froide : Fermée, la limite continue de poser problème, mais dans une situation de *statu quo*.

Frontière fossilisée : Les conséquences négatives de l'ancienne frontière tendent à disparaître sous l'effet de la dynamique transfrontalière*. L'effet* frontière peut désormais s'y déployer.

Attention !

L'imperméabilité d'une frontière se trouve généralement associée à son caractère linéaire. Mais une zone tampon et discontinue peut être tout aussi bien contrôlée, quoique d'une manière différente.

Exemple

Dans l'arrière-pays niçois, les forts installés sur les sommets des montagnes permettaient de contrôler les vallées et la frontière entre la France et l'Italie. Au Moyen âge, les châteaux forts de Dordogne constituent autant de verrous pour le trafic fluvial.

Métaphores ayant trait à la dialectique ouverture-fermeture

Barrière : ce terme d'usage très banal implique seulement une clôture. Cette séparation se trouve parfois éloignée de la frontière, en particulier lorsqu'elle est constituée de plusieurs lignes parallèles de défense.

Cicatrice : image qui insiste sur les héritages et les traces laissés dans le paysage par d'anciennes coupures. Si elles cicatrisent, elles peuvent s'estomper, voire disparaître et susciter ainsi le développement d'un espace transfrontalier* dynamique.

Coupure ou couture : le territoire est vu comme deux pièces d'un vêtement ou, mieux, deux parties d'un corps organique. Ceux qui tracent la frontière sont alors implicitement comparés à des bouchers, tandis que ceux qui l'effacent en recousant le territoire deviennent des chirurgiens.

Forteresse ou passoire : la frontière est présentée comme un filtre plus ou moins sélectif et absolu.

Glacis : Terme militaire défensif impliquant l'existence d'une bande, plus ou moins large, qui sert de tampon entre deux espaces.

Tampon : Élément intermédiaire, situé entre deux corps, et qui sert à absorber les chocs ou les infiltrations de l'un en direction de l'autre.

3. Frontière et transgression

Les géographes du XIX^e siècle, et tout particulièrement les spécialistes de l'école allemande de géopolitique comme Friedrich Ratzel (1844-1904), ont insisté sur le fait que les frontières matérialisent avant tout des rapports de force, temporaires par essence. En 1938, son collègue français Jacques Ancel (1882-1943) compare ainsi la frontière à une isobare, cette ligne dessinée sur les cartes par laquelle les météorologues rejoignent les points ayant la même pression atmosphérique. Quand la pression change, l'isobare se déplace.

Étanche ou poreuse, la frontière géographique constitue le lieu par excellence de nombreux trafics, légaux ou illicites. Les douanes, devenues « volantes » dans les pays traversés par des flux démultipliés par les accords internationaux, visent ainsi à éviter les trafics humains (migrations clandestines, « traite des blanches »), de marchandises (drogues, contrefaçons, trafics d'espèces protégées ou nuisibles), de capitaux (évasion fiscale, blanchiment), etc.

Rappelons que si le droit positif constitue une frontière, le délit et le crime représentent des formes de transgression ordinaire.

Au sens figuré, la transgression jouit au contraire d'une vision beaucoup plus positive. Il s'agit de dépasser le savoir accumulé par les générations précédentes ou de proposer des points de vue inédits, qui permettent ainsi d'augmenter et de renouveler ses connaissances.

Vocabulaire ayant trait à la transgression et à sa répression

Fermeture éclair : cette image qui associe, comme « couture », les deux espaces séparés par une frontière à des pièces de tissu, indique le caractère variable de la frontière, tantôt ouverte, tantôt fermée, à discrétion des autorités la contrôlant.

Détention ou **rétenion** : ce vocabulaire carcéral s'applique aux populations. Une personne détenue est maintenue en captivité en raison d'un crime ou d'un délit. La rétention constitue une mesure administrative temporaire, le temps de statuer sur les droits de la personne ou d'organiser son expulsion.